

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.



LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.

THURSDAY, NOVEMBER 7, 1782.

JEUDI, le 7 NOVEMBRE, 1782.

H A G U E, AUGUST 8.

**W**E have authentic intelligence, that Mr. Fitzherbert, the English Minister at the Court of Brussels, set out on Wednesday the 31st of July for Paris. We are assured that he is charged to resume and pursue the propositions begun by Mr. Grenville relative to a peace, and to treat for that purpose with the powers now at war with England, either jointly or with each in particular. The hopes of the peace which this negotiation has revived, assume a new degree of confidence; as we now learn, that the passage of the packet boats from Calais to Dover has been established for some time past by an agreement between the Courts of Versailles and London; they carry the Austrian flag.

*Paris, August 5.* Three English negociators, among whom, it is said, is one Mr. Vaughan, of Jamaica, a friend to the Earl of Shelburne, Prime Minister of State of the King of Great Britain, arrived on the 2d. instant at the Hotel de Modene, in Jacob street; they repaired the next day to Comte de Vergennes at Versailles.

L O N D O N, AUGUST 8.

*Extract of a Letter from Madrid, July 16.*

“ The Marquis d’Almadovar, who before the rupture was Ambassador to the Court of London, has lately been sent for to Court, where he has had several conferences with his catholic Majesty, the Prince of Asturias (who acts as first Minister) and other Grandees.— Report says, he is going to Paris in a public character, but for what purpose, unless a negotiation is intended to be held in that capital the ensuing winter, is difficult to guess.”

*August 19.* The Parliamentary bone of contention next session will be the American war, when the public will be entertained with a second edition of all that oratory and argument with which their ears were dinned when that matter was under the last senatorial discussion. Mr. Burke is treasuring up all his cargo of similies, and Mr. Fox his invective against the important day.

The late useful and long-wished-for reformation in religious matters, lately introduced by his imperial Majesty, is one of those events that will immortalize his reign. A medal has been struck to perpetuate the memory of an epocha so glorious to true religion and humanity. The medal alluded to represents on one side the bust of the Emperor, with the two following inscriptions: *JOSEPHUS II. Romanorum Imperator semper Augustus—Tolerantia imperantis.* On the reverse is the representation of a Romish priest, holding a chalice in his left hand, standing between a Lutheran clergyman and a Calvinist presbyter, each of the latter having a bible under his arm: these three, united, point to the imperial Eagle, with the word Jehovah suspended over their heads: the legend on this side is, alluding to the Eagle, *Sub alis suis protegit omnes.* At a distance is seen a monastery falling to ruin. On the exergue are these words, *Ecce amici in Deo*, in allusion to the friendly union of the principal sects of Christians, represented by the three churchmen above described.

*St. Pierre’s, Martinico, March 28.* Agreeable to some new directions from the Ministry, both particulars and causes of which we are at present ignorant of, the French flag is ordered to be hoisted again upon the forts of St. Eustatius.”

*St. John’s Antigua, May 18.* The following is an extract from a letter found on board a Schooner called the Betsey, taken on the 14th. instant in her passage from Martinico to St. Eustatius, by the Tartar, Captain Renwick, and brought into this port.

*Extract (dated 10th May.)* “ I paid a visit yesterday to M. Joubert, who is a little indisposed; he told me, that Mons. de Bouille had not left any instructions respecting St. Eustatius; and he added, “ I know of nothing concerning it, but that M. de Vergennes, in complimenting the Marquis upon his conquest, remarked to him, “ when you reinstated that island under the Dutch flag, and appointed a Governor to represent the States General there, you certainly were ignorant of the terms we are upon with that nation.”

*Matrimonial Anecdote.*—There is now living in the city of Lincoln, W. Middleton, aged 95 years, and his son aged 65; the father has had three wives, his now wife, about 84 years old, has had three husbands; the son has had three wives, his present wife two husbands; making 11 marriages in four persons. The son is a remarkably healthy man; the father so stout that he frequently walks five miles without complaining of fatigue.

De la H A Y E, le 8 Aoust.

**N**OUS avons des avis de bonne autorité; que Mr. Fitzherbert, ministre de la cour de Londres à celle de Brussels, est parti mercredi le 31 de Juillet pour Paris. L’on nous assure qu’il est chargé de renouer et pour suivre les propositions de paix commencées par Mr. Grenville, et de traiter à ce sujet avec les puissances présentement en guerre avec l’Angleterre, soit conjointement, ou avec chacune en particulier. L’espérance pour la paix qui doit résulter de cette négociation a redoublé de probabilité, en ce que nous sommes informés que le passage des Packet-boats de Calais à Douvres a été rétabli depuis quelque tems, par un arrangement entre les cours de Versailles et de Londres; ils portent le pavillon Impérial.

*Paris, le 5 Aoust.* Trois négociateurs Anglois, au nombre desquels est, à ce qu’on dit, un Mr. Vaughan, de la Jamaïque, un ami du Comte Shelburne, premier Ministre d’Etat du Roi de la Grande Bretagne, sont arrivés ici le 2me. du courant à l’Hôtel de Modéne, rue Jacob, ils se présenterent le lendemain chez le Comte de Vergennes à Versailles.

L O N D R E S, le 8 Aoust.

*Extrait d’une lettre de Madrid, du 16 Juillet.*

“ Le Marquis d’Almadovar, qui avant cette guerre étoit ambassadeur à la cour de Londres, a été demandé dernièrement par sa majesté Catholique, avec laquelle il eut plusieurs conférences, ainsi qu’avec le Prince des Asturies; (qui agit comme premier ministre) et avec d’autres personnes de haut rang. Le bruit court qu’il va à Paris pour affaires publiques, mais il seroit difficile d’en deviner le sujet, si ce n’est celui d’une négociation projetée pour l’hiver prochain dans cette capitale.

*Le 19 Aout.* La sujet de dispute pour la session de Parlement prochaine sera la guerre Américaine, lorsque le public sera régale d’une seconde édition de tous les discours et arguments, dont leurs oreilles ont été fatigués quand cette affaire a été sous la dernière discussion sénatoriale. Mr. Burke amasse son trésor de comparaisons, et Mr. Fox sa provision d’invectives pour cette journée importante.

La réforme récente, utile et désirée, en matiere de religion, introduite depuis peu par sa Majesté Impériale, est un de ces événements qui immortalisera son règne. On a frappé une médaille pour perpétuer la mémoire d’une époque si glorieuse pour la vraie religion et l’humanité. Cette médaille représente le buste de l’Empereur, avec les deux inscriptions suivantes: *Josephus II. Romanorum Imperator, semper Augustus. Tolerantia imperantis.* De l’autre côté est un prêtre Romain, tenant un calice dans sa main gauche, étant entre deux ecclésiastiques Lutherien et Calviniste, chacun des deux derniers ayant une bible sous le bras: tous les trois visent du côté de l’Aigle Impérial, avec le mot Jehova au-dessus de leurs têtes: l’inscription de ce côté est, faisant allusion à l’aigle, *sub alis suis protegit omnes.* L’on voit à quelque distance un monastere tombant en ruine. Sur l’exergue sont ces paroles, *Ecce amici in Deo*, faisant allusion à l’union amicale des sectes chretiennes principales représentées par les trois ecclésiastiques ci-dessus mentionnés.

*St Pierre, à la Martinique, le 28 Mars.* Conformement à quelques nouveaux ordres du ministère le pavillon François doit être hissé de nouveau aux forts de St. Eustache, ce dont nous ignorons les motifs.

*St. Jean, en Antigue, le 18 May.* Ce qui suit est un extrait d’une lettre trouvée à bord d’une goëlette, appelée la Betsey, prise le 11 du courant, sur son passage de la Martinique à St. Eustache, par le Tartar, Capitaine Renwick, et emmenée dans ce port.

*Extrait (datée du 10 May)* “ J’ai fait une visite hier à Mr. Joubert, qui est un peu indisposé, il me dit que Mr. de Bouille n’avoit laissé aucune instruction au sujet de St. Eustache, et il ajouta, “ je ne fais rien qui regarde cette isle, excepté que Mr. de Vergennes en faisant son compliment au Marquis sur sa conquête, lui fit cette remarque: “ lorsque vous réinstallates cette isle sous le pavillon Hollandois, et que vous nommâtes un gouverneur pour représenter les États Généraux, vous ignoriez certainement les termes sur lesquels nous sommes avec cette nation.”

*Anecdote de famille.*—Il vit à présent dans la ville de Lincoln, Guillaume Middleton, agé de 95 ans, et son fils de 65; le pere a eu trois femmes, et sa femme d’aujourd’hui agée de 84 ans à-peu-près, a eu trois maris; le fils a eu trois femmes, et sa femme d’aprèsent deux maris; faisant onze mariages entre quatre personnes. Le fils est un homme remarquablement bien portant, et le pere si robuste, qu’il marche souvent cinq miles sans se plaindre d’être fatigué



*Extract of a letter from Cork, August 9.*

"An order is come to prepare orders here for the 36th regiment of foot, the 67th and two Highland battalions: transports are also ordered to be provided to carry them to England, according to a late resolution of the Parliament of this kingdom, empowering his Majesty to withdraw any number of the land forces on this establishment, not exceeding 5000 effective men, to do duty in England. The fifth and eighth regiment of dragoons, now on duty in Ireland, are also talked off to be withdrawn, but there are as yet no orders arrived for this purpose. The 36th, 67th, and the Highlanders, are daily expected here from Kilkenny, they having some time since received orders to hold themselves in readiness."

We learn from Vienna, that the Bishop of Lauback has sent a circular letter to all the priests of that diocese. It makes much noise in the world, as it contains a doctrine, never attempted to be taught before, by a prelate of the Romish church. He therein expressly asserts, that the Pope has no right to make laws, nor claim any jurisdiction in countries, foreign to his own dominions: that he is no more than a *Bishop*, having only the honor of being *the first*, a dignity however, that can add nothing to his power; and that excepting in matters of faith, the church is entirely under controul of the sovereign for every point that concerns its discipline. He concludes by observing, that all the monasteries may be suppressed, abuses and superstition removed without the least disparagement to religion." This way of thinking is well relished at Court, but proves highly displeasing to Cardinal Migazzi, who endeavours all he can to oppose that doctrine.

*August 22.* It is said that a treaty offensive and defensive is very nearly concluded between the Courts of London, Berlin, and Denmark; to which it is likewise said the Court of Petersburg will accede.

There have been two couriers from Berlin, two from Petersburg, and two from Copenhagen, arrived in London since the beginning of this month, which seems to indicate some operations in the North favourable to this country.

A letter from Paris, dated August 3, says, "The treaty which we have made with the Americans is as lucrative to us as it is prejudicial to our enemies. It is certain that by the list of exportations from France to America, since the treaty, we have exported to that continent goods to the value of 73,843,200 livres Tournois; and during the course of last year only, the third of that considerable sum has been exported in merchandizes of the manufacture and other productions of this country.

The most sanguine expectations are formed, that a few weeks will produce a very material alteration in the face of affairs in the West Indies, upwards of 2000 troops having arrived at Antigua and Barbadoes, from Charles-town and Savannah, and different parts of America; the recapture therefore of some of our islands, by the force going against them, is more than probable.

All the Leeward Island fleet that were bound to London are safe arrived in the Downes, except one that foundered in the Atlantic.

The arrival of the Leeward Island fleet will furnish government with upwards of 1000 seamen.—This fleet is valued at 1,200,000*l.* and its arrival has already lowered the price of sugars 10*s.* per hundred.

The King of Prussia is undertaking some great blow. He has raised four new regiments, and his troops are at constant exercise. Several military promotions have taken place, and every corps talks of soon taking the field. The King lately drew his sword, and said, in the presence of several of his Generals, that he thought it looked rusty—"We must soon brighten it" added this German Alexander, "or the rust of peace will eat it quite through."

*Extract of a letter from Paris, August 9.*

"According to accounts which are handing about here, though they are scarce, and but in very few hands, it appears that our naval losses already this year have been as follow; one ship of 108 guns; four of 74; four of 64; one of 60; one of 38; one of 32; two of 18; and a cutter of 14 guns: Of these one of 74, one of 64 were burnt: one of 38 lost in the Mediterranean; and one of 18 in the West Indies: All the rest have fallen into the hands of the enemy."

Seventeen Russian men of war are said to have arrived lately at Copenhagen: a circumstance, which has occasioned some speculation, it appearing as if Great Britain would at last receive some support in consequence of an alliance with, at least, one powerful maritime state.

It is said to be in agitation to change the whole face of the war abroad, it having been found that the glorious victory of Admiral Rodney has not hitherto enabled us to take from the enemy a single island, or to recover one of our lost possessions. This appears to have arisen solely from this circumstance, that we have not in the West Indies a sufficient military force to undertake any expedition; while, at the same time, we have an army cooped up in New-York, an heavy burthen to this country, without the benefit of a single exertion made by it against any of our enemies. It is now proposed therefore that this army shall be transported to the West Indies, where, from the superiority of our fleet, it may attempt the reduction of the French islands, and with a tolerable prospect of success. The consequence of this reduction would be, that tho' we might acknowledge the independence of America, still we should have it in our power to dictate to France the terms upon which that court should

*Extrait d'une lettre de Cork, du 9 d' Aoust.*

"Il est venu un ordre pour faire préparer le 36me. et le 67me. régiments d'infanterie, et deux bataillons de Montagnards: l'on a également ordonné que les transports soient pourvus, pour les mener en Angleterre, conformément à une résolution du parlement de ce royaume, autorisant sa Majesté de retirer telle nombre des troupes de terre sur cet établissement, qui ne surpasse pas 5000 hommes effectifs, pour servir en Angleterre. Le cinquieme et huitieme régiments de dragons, servant présentement en Irlande, seront, à ce qu'on dit, également retirés, mais il n'est point jusqu'à présent arrivés d'ordres pour cet effet. Le 36me. 67me. et les Montagnards sont journellement attendu de Kilkenny, ayant reçu ordres il y a quelque tems de se tenir préparés."

Nous apprenons de Vienne que l'Evêque de Lauback a envoyé une lettre circulaire à tous les prêtres de ce diocèse. Elle fait beaucoup de bruit dans le monde, parcequ'elle contient une doctrine que nul prélat de l'église Romaine se soit avisé d'enseigner auparavant. Il y avance expressément, que le Pape n'a aucun droit de faire des loix ou de prétendre à aucune juridiction dans aucun pais étranger à sa domination: qu'il n'est autre chose qu'un Evêque, ayant seulement l'honneur d'être le premier, une dignité, qui ne sauroit rien ajouter à son pouvoir; et qu'excepté en matiere de foi, l'église est entièrement sous la juridiction du souverain à l'égard de tout point qui regarde la discipline. Il finit en observant, que tous les monastères peuvent être supprimés, et les abus et la superstition corrigés sans la moindre lésion de religion. Cette façon de penser est très goûtée à la cour, mais fort déagréable au Cardinal Migazzi, qui fait tout ce qu'il peut pour opposer cette doctrine.

*Le 22 Aoust.* L'on dit qu'un traité offensif et défensif est sur le point d'être conclu entre les cours de Londres, Berlin et Danemark, auquel la cour de Petersbourg accedera également à ce qu'on dit.

Deux couriers de Berlin, deux de Petersbourg, et deux de Copenhague sont arrivés à Londres depuis le commencement de ce mois, qui paroissent indiquer quelques opérations dans le Nord, favorables à ce pais.

Une lettre de Paris datée du 3 Aoust dit, "Le traité que nous avons fait avec les Américains est aussi lucratif pour nous, qu'il est préjudiciable à nos ennemis. Il est clair par la liste des exportations de France en Amérique depuis ce traité, que nous avons exporté pour ce continent pour 73,843,200 livres tournois, et que pendant le cour de l'année dernière seulement, l'on a exporté pour le tiers de cette somme considérable en marchandises de manufacture et autres productions de ce pais."

L'on se flatte par les plus vives espérances que l'espace de quelques semaines fera un changement essentiel dans les affaires aux Indes Occidentales, au-de-là de 2000 hommes étant arrivés à Antigue et à la Barbade, de Charlestown, de la Savanne et de différentes parties de l'Amérique, ainsi la reprise de quelques-unes de nos isles, par les forces qui sont allés contre, est plus que probable.

Toute la flotte des Isles sous le Vent, chargée pour Londres, est heureusement arrivée dans les Dunas, un seul excepté, qui a fandi dans l'Atlantique.

L'arrivée de la flotte des Isles sous le Vent fournira 1000 matelots au gouvernement.—Cette flotte est évaluée £ 1,200,000, et son arrivée a déjà fait diminuer les sucres de 10 shellings par quintal.

Le Roi de Prusse médite quelque grand coup. Il a formé quatre nouveaux régiments, et ses troupes sont en exercice continuel. Plusieurs promotions militaires ont eu lieu, et chaque corps ne parle que d'entrer bientôt en campagne. Le Roi tira dernièrement son épée en présence de plusieurs de ses généraux et leur dit, qu'il la trouvoit bien rouillée, "Il nous la faut bientôt éclaircir, ajouta l'Alexandre Allemand, si nous ne voulons que la rouille de la paix ne la ronge entièrement."

*Extrait d'une lettre de Paris, le 9 Aoust.*

"Conformément aux avis qui courent dans le public, quoiqu'ils sont rares et entre les mains de peu de personnes, il paroît que nous avons déjà fait les pertes navales suivantes cette année: un vaisseau de 108; quatre de 74; quatre de 64; un de 60; un de 38; un de 32; deux de 18 et une esquive de 14 canons: desquels un de 74 et un de 64 canons ont été brûlés, un de 38 canons perdu dans la Méditerranée, et un de 18 canons aux Indes Occidentales: tous les autres ont tombés entre les mains des ennemis.

L'on dit que dixsept vaisseaux de guerre Russiens ont arrivés dernièrement à Copenhague; une circonstance qui a donné lieu à quelques spéculations, sur l'apparence qu'il y a qu'à la fin l'Angleterre recevra quelques secours, en conséquence d'un alliance avec un état maritime puissant.

Il a été agité, à ce que l'on dit, de changer la face de la guerre en Amérique, aiant trouvé que la glorieuse victoire de l'Amiral Rodney ne nous a pas mis à même de prendre une seule isle des ennemis, ou de recouvrer la moindre des possessions que nous avons perdu. Cela ne paroît provenir que de ce que nous n'avons pas eu une force militaire suffisante, pour entreprendre aucune expedition, quand dans le même tems nous avons une armée enfermée dans la Nouvelle York, qui est un fardeau pesant pour ce pais, sans l'avantage du moindre effort, fait de sa part contre aucun de nos ennemis. C'est pourquoi l'on propose à présent de transporter cette armée aux Indes Occidentales, où, par la supériorité de notre flotte, elle pourra tenter la réduction des Isles Françaises, et cela avec quelque probabilité de succès. Les conséquences de cette réduction seroit, que



obtain peace.—For this plan the two military men in the cabinet argue strenuously—the Premier hesitates.

*Extract of a letter from a Captain in the 101st regiment of foot, to his father in Dundee, dated Brazil, Rio de Janeiro, May 28.*

“We sailed from England on the 6th of February, and arrived here the 28th ult. after an agreeable voyage. We continued healthy until we approached the line, when a fever broke out, which carried off several of our men. On our arrival here all the sick were landed. They are now again embarked, excepting a few, who are to be left behind, and I am in hopes we shall have a healthy ship during the remainder of the voyage. The other ships in which the 101st regiment were embarked, were very healthy. The regiment has lost altogether, since we left England, about forty men; the 102d about sixty.

“The province of Janeiro is one of the richest in Brazil.—It contains about 100,000 whites, 200,000 mulattoes, and 600,000 blacks. The greater part of the blacks are slaves.

“It is reported here, that three provinces of Spanish America, have been in Rebellion these three years past and that they are now augmented to seven provinces, headed by one of the descendants of the Incas; that they have had several engagements with the Spaniards, attended with various success; and that about six months ago, they had a pitched battle on the plain of Cusco, in which the Spaniards were entirely defeated, and the rebels immediately surrounded the city of Cusco, the capital of Peru. It is also said, that the mines have not been worked for some time past, and that every thing in Peru is in the greatest confusion.

“The Portuguese affirm, that if a British Squadron, even a small one, was to make its appearance on these coasts, it would so animate the Indians, that the fate of Peru would be critical.—We do not expect to reach Madras before September next.

August 22. A letter from Berlin says, that an Englishman of distinction is arrived in that city, and is daily in conference with the King; that great care is taken to exercise the army, and they are raising troops in every part of his dominions; and although his Majesty's health is upon the decline, yet he is very assiduous in seeing his army well disciplined, and his arsenals well filled with all sorts of warlike stores.

In consequence of the very rapid preparations which have been made in the equipment of the grand fleet we understand that it will be ready to sail for the relief of Gibraltar, by the beginning of the next week; and that so fully and compleatly furnished in every particular, that there is no reason to apprehend the consequences of an interview with the enemy, if they should be disposed to meet them. Such is the consequence of having a Keppel, instead of a Sandwich, at the head of the Admiralty.

#### QUEBEC, NOVEMBER 7.

The following Letter from Capt. WORTH, of his Majesty's Ship *Assistance*, at Bic, has been received by the Merchants of this City, in answer to theirs of the 12th. Ult.

*Assistance, off Bic, the 27th. of October, 1782.*

GENTLEMEN.

MR. CALLENDER having done me the favor of transmitting your letter of the 12th. instant (which was delivered me yesterday by Mr. Ross) in answer thereto you will allow me to say, that I am particularly happy that my small services towards the protection of your Commerce are deemed worthy the attention of the Gentlemen and Merchants at Quebec; I further add, that my inclination as well as Duty will ever excite me towards the preservation of that valuable branch, the trading interests of the nation: and it is with undoubted truth I affirm that Captain FERGUSON's sentiments concur with mine. I have the honor to be, with great regard,

GENTLEMEN,

Your most obedient and most humble Servant

JAS: WORTH.

To the Gentlemen and Merchants at Quebec.

#### ADVERTISEMENTS.

##### FOR SALE,

By THOMAS COFFIN, living in the House of Mr. Ignace La Croix, St. Paul's Street, Montreal, the following articles which he will dispose of on reasonable terms;

BRITISH and French Brandy, West India Rum, Shrub, Liqueurs of different Sorts, Madeira, Port, Fayal and Spanish Wines, Molasses, Muscovado and Loaf Sugar, Rice, Hylon, Green and Bohea Tea, Pepper, Vinegar, Soap, Candles, Butter, Hogslard, Tin, Raisins, Prunes, &c. &c.

To be SOLD by PRIVATE SALE,

In the Court of Prerogatives held in the Jesuits College Quebec, will be put up the first time on Friday the 8th of November next, the second time the 15th. and the adjudication will be the 22d. of said month, at 10 o'clock in the forenoon;

A Lot consisting of 105 feet or thereabouts in front on a level with St. John's Street in the Upper-town of Quebec, by about 180 feet in depth, ending at present at the representatives of Messrs. Baillargé and Meiguot, joining on the North-east side to Mr. Timothy Lafleche, and on the South-west side partly to the Hon. Henry Caldwell, and partly to the lot hereafter described, together with a large stone house one story high and other wooden buildings thereon erected; also another lot consisting of 96 feet or thereabouts on a level with Angel Street, extending 48 feet in depth and joining the aforesaid lot, the above two lots forming at present but one, the whole appertaining by equal halves to the Hon. Hugh Finlay Esq; and to the minor Pierre Poncy.

For more ample information those desirous to purchase are requested to apply to the underwritten Advocate at Quebec, who is intrusted with the above sale.

Quebec, October 30, 1782.

BERTHELOT DARTIGNY,  
Advocate.

nous pourrions reconnoître l'indépendance de l'Amérique, et nous serions néanmoins en état de dicter les termes sur lesquelles la France devoit obtenir la paix. Les deux hommes militaires du cabinet ont un penchant déterminé pour ce plan—le premier ministre hésite.

*Extrait d'une lettre d'un Capitaine du 101me. régiment d'infanterie, à son pere à Dundee, datée du Brazil, Rio de Janeiro, le 28 Mai.*

“Nous avons fait voile de l'Angleterre le 6 de Février, et sommes arrivés ici le 28 du mois passé après un agréable voyage. Nous nous sommes bien portés jusqu'à ce que nous avons approché la ligne, quand une fièvre nous attaqua, et enleva plusieurs de nos gens. A notre arrivée ici tous les malades furent débarqués; ils sont tous rembarqués à présent, excepté quelques-uns, que nous laisserons en arriere, et j'espère que nous aurons un vaisseau salubre pour le reste du voyage. Dans les autres vaisseaux sur lesquels le 101me. régiment a été embarqué le monde s'est très bien porté. Le régiment a perdu en tout aux environs de 40 hommes depuis que nous avons quitté l'Angleterre; le 102me. autour de 60 hommes.

La province de Janeiro est une des plus riches du Brazil, elle contient aux environs de 100,000 blancs, 200,000 mulâtres, et 600,000 nègres, dont la plus grande partie sont des esclaves.

“Le bruit court ici que trois provinces de l'Amérique Espagnole ont été en rébellion depuis trois ans, et qu'ils sont à présent augmentés au nombre de sept, qui ont un des descendants des Incas à leur tête; qu'ils ont eu plusieurs engagements avec les Espagnols dont les succès ont été variés; qu'ils ont eu il y a environ six mois une bataille en ligne à la plaine de Cusco, dans laquelle les Espagnols furent entièrement défaits, et que les rebelles investirent immédiatement la ville de Cusco, la capitale du Perou. L'on dit de plus que les mines n'ont point été exploitées depuis quelque tems, et que tout est dans la plus grande confusion en Perou.

“Les Portugais assurent, que si une escadre Angloise, fut elle même petite, paroïtoit sur ces côtes, les Indiens en deviendroient si animés, que le sort du Perou seroit très hazardé. Nous n'espérons pas d'atteindre Madras avant le mois de Septembre prochain.

Le 22 Aoust. Une lettre de Berlin dit, qu'un Anglois de distinction est arrivé en cette ville, et qu'il est journellement en conférence avec le Roi; qu'on a grand soin d'exercer l'armée, et qu'on recrute dans toutes les parties de ses états; et quoique la santé de sa Majesté est sur le déclin, elle est néanmoins très attentive à voir ses troupes bien disciplinées, et ses arsenaux bien fournis de toute espèce de munitions de guerre.

#### QUEBEC, le 7 NOVEMBRE.

Ce qui suit est une lettre du Capitaine WORTH, du vaisseau de sa Majesté l'*Assistance*, au Bic, qui a été reçue par les Négociants de cette ville, en réponse de celle qu'ils lui ont écrit le 12 du passé.

*Assistance, à la hauteur du Bic, le 27 Octobre, 1782.*

MESSIEURS,

Monsieur CALLENDER a eu la bonté de me faire parvenir votre lettre du 12 du courant, (qui m'a été remise hier par Mr. Ross) en réponse de laquelle vous me permettez de dire, que je suis très charmé que mes petits services, concernant la protection de votre commerce, sont jugés dignes de l'attention des Messieurs et Négociants de Québec; et d'ajouter, que mon inclination et devoir me porteront à tout faire pour la conservation d'une branche aussi importante que celle des intérêts du commerce de la nation: et je puis affirmer avec certitude que les sentiments du Capitaine FERGUSON concourent avec les miens. J'ai l'honneur d'être, très parfaitement,

MESSIEURS,

Votre très humble et très

obeissant Serviteur,

JAS: WORTH.

Aux Messieurs et Négociants à Québec.

#### AVERTISSEMENTS.

##### A VENDRE

Par THOMAS COFFIN, demeurant dans la maison de Mr. Ignace La Croix, rue St. Paul, à Montreal, les articles suivants, dont il disposera à de raisonnables termes;

DE l'Eau-de-vie d'Angleterre et de France, du Rum des Isles, du Shrub, des Liqueurs de différentes espèces, du Vin de Madère, Port, Fayol, et d'Espagne, de la Melasse, de la Cassonade, et Sucre en Pains, du Ris, du Thé d'Hylon, Verd et Bou, du Poivre, Vinaigre, Savon, Chandelle, Beuré, Saïndoux, du Fer blanc, des Raisins, des Prunés, &c. &c.

##### A VENDRE par LICITATION,

En la Cour des Prerogatives à Québec, tenant au Collège des Révérends Peres Jesuites, la 1ere. criée se fera Vendredi 8 du mois de Novembre prochain, la 2me. criée le 15 du dit mois, et l'adjudication se fera le 22 du dit mois, 10 heures du matin;

UN emplacement de 105 pieds ou environ de front sur le niveau de la rue St. Jean, en la haute ville de Québec, sur environ 180 pieds de profondeur, aboutissant actuellement aux representans les Sieurs Baillargé et Meiguot, joignant d'un côté vers le Nord-est au Sieur Timothé Lafleche, et d'autre côté au Sud-ouest à l'Honorable Henry Caldwell pour partie, et autre partie à l'emplacement ci-après désigné, ensemble une grande maison dessus batie en pierre, à un étage, et autres batimens en bois; ensemble un autre emplacement contenant 96 pieds ou environ sur le niveau de la rue des Anges, allant 48 pieds en profondeur, joignant l'emplacement ci dessus, lesquels deux emplacements n'en font plus qu'un seul, et le tout appartenant par juste moitié à l'Honorable Hugh Finlay, Ecuier, et au mineur Pierre Poncy.

Pour plus amples informations les amateurs pourront s'adresser à l'Avocat soussigné, à Québec, chargé de la présente vente.

Quebec, le 30 d'Octobre, 1782.

BERTHELOT DARTIGNY,  
Avocat.



DISTRICT of }  
QUEBEC.

Quebec, 4th. November, 1782.

A Meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace for the said district, It is ordered that the Shilling Loaf of white Bread do weigh four Pounds ten Ounces, and the Shilling Loaf of Brown bread six pounds two Ounces; and that the Bakers mark their Bread with the initial letters of their Names.

By the Court,

DAVID LYND, C. P.

DISTRICT de }  
QUEBEC.

Québec, le 4 Novembre 1782.

Une assemblée des Commissaires de Paix pour le dit district, il a été ordonné que le pain blanc d'un shelling doit peser quatre livres dix onces, et que le pain bis d'un shelling doit peser six livres deux onces, et que les boulangers marquent leur pain des lettres initiales de leurs noms.

Par ordre de la Cour,

D. LYND, C. P.

For PRIVATE SALE,

**T**HE dwelling House formerly occupied by Mr. Alexander Milmine, in St. Paul's Street, Montreal, bordered on the one side by Monfr. La Palme, on the other by the Sally Port; free of all incumbrances, by Montreal, 30th. September 1782. ALEX. AULDJO.

**M**R. François Duval, tuteur à la Succession de défunt Jean Miller, avertit le public que tous ceux à qui elle est due par billet ou compte ayent à les produire certifiés; et tous ceux qui doivent à la dite succession sont requis de venir payer sous trois semaines, faute de quoi ils seront poursuivis. Québec, le 23 Octobre, 1782. F. DUVAL.

**M**R. Francis Duval, Administrator to the Estate of John Miller, deceased, desires those who may have demands on said Estate by notes or accounts to bring them in properly authenticated; and those indebted thereto, are required to pay in three weeks from this date, on failure whereof they will be sued. Québec, 23d October, 1782. F. DUVAL.

TO BE SOLD at the PRINTING-OFFICE, Québec.

<b>S</b> UPERFINE Imperial, Royal, Medium and Demy Paper;	Red and black Lead Pencils;
Ditto thick and thin folio and quarto post, gilt, plain and black edg'd;	Variety of Pocket books with and without Instruments;
Ditto and middling Propatria and Foolscap, cut and uncut;	Steel Pencil Cases;
Ditto middling and coarse Pot, cut and uncut;	Desk and pocket Penknives;
Cartridge, emboss'd, blue, blotting, and brown Paper;	Spectacles and Reading Glasses;
Book-binders and Bonnet Pasteboard;	Money Scales;
Quills and Pens;	Paint Shells and Camel-hair pencils;
Superfine red and black Sealing-wax;	Alfs-skin and paper Memorandum-books;
Best Irish and common Wafers, red and Black;	Scales and Dividers;
Large Office-Wafers,	Quadrants;
Black and Red Inkpowder;	Parchment;
Variety of Message and Visiting-Cards;	Compleat assortment of Copper-plate Copies;
Mogul, Henry 8th and Merry Andrew Cards;	American Atlas;
Ivory-knives and Folders;	Maps Terrarum & Coelorum;
Red Tape and narrow Ribbon;	Ditto of North America and the West India Islands;
Paper Cases;	Ditto of Pennsylvania;
Travelling Inkcases;	Ditto Nova Scotia, Cape Breton and Island of St. John;
Variety of Pewter and Lead Inkstands;	Charts of the River and Golf of St. Lawrence, and Coast of Labrador;
Pewter Chests;	Plans of the Battles of Bunker's-hill, Lake Champlain, &c.
Wedgewood's patent Inkstands;	A Curious Collection of Prints;
Pocket Inkcases of different kinds;	Acromatic Telescopes of different lengths.
Pounce and Pounce-boxes;	A Large Assortment of BLANK BOOKS, rul'd and plain.
Shining Sand and Sand-boxes;	Sheep and Calf Skins;
Round and flat Rulers;	

At the same place may be had,

Turlington's Balsam, Stoughton's Elixir and Court plaister,

A L S O,

Blank Bonds, Bills of Lading, Bills of Exchange, Policies of Insurance, Powers of Attorney, Apprentices' Indentures, and Seamen's Articles. The Ordinances of the Province.

A VENDRE à l'IMPRIMERIE à Québec,

<b>D</b> U Papier à écrire de toute sortes de qualités et de grandeurs;	Des porte-craions d'acier;
Ditto à lettre in folio et in quarto, doré, uni et pour le deuil;	Des canifs de bureau et de poche;
Ditto propatria et foolscap moien, coupé et non coupé;	Des lunettes et des verres pour lire;
Ditto pot moien et gros, coupé et non coupé;	Des ballances;
Ditto fleuri en bosse, marbré, bleu, gris et brouillard;	Des coquilles de peinture et des pinceaux de cheveux;
Plumes à écrire taillées et non taillées;	Des livres de memorandum, de papier et de peau d'âne;
De la belle cire à cacheter, rouge et noire;	Des rapporteurs et des compas;
Les meilleurs oublies d'Irlande et de communes, rouges et noires;	Des quadrans;
Des grandes oublies de bureau;	Du parchemin;
De la poudre d'encre noire et rouge;	Un assortiment complet de gravures;
Une variété de cartes de visite et de message;	L'Atlas de l'Amérique;
Des couteaux et tranchans d'ivoire;	Des mappes Terrarum & Coelorum;
Des galons rouges et du ruban étroit;	Ditto de l'Amérique du Nord et des Isles Occidentales;
Des portefeuilles;	Ditto de Pennsylvanie;
Des portefeuilles de voyage;	Ditto de l'Acadie, du Cap Breton et de l'Isle St. Jean;
Une variété d'écrivoires d'étain et de plomb;	Des cartes de la Riviere et Golfe St. Laurent et des Côtes de La Brador;
Des boîtes d'étain;	Des plans des batailles de Bunker's Hill, du Lac Champlain, &c.
Des écrivoires patentes de Wedgewood;	Une collection curieuse de tableaux;
Des écrivoires de poche de différentes sortes;	Des telescopes Acromatics de différentes grandeurs;
De la poudre de ponce avec les boîtes;	Un grand assortiment de livres en blancs, raies et unis.
Du sable et des sabliers;	
Des regles rondes et plates;	
Des craions de plomb rouge et noir;	
Une variété de livres de poches avec et sans instrumens;	

L'on peut avoir au même endroit,

Des Connoissemens et les Ordonnances de la Province.

A U S S I,

Du Beaume de Turlington, et Court-plaister.

DISTRICT de }  
MONTREAL.

Montreal, le 7 Octobre, 1782.

**L**ES Commissaires de Paix de sa Majesté ont résolu ce jour que le prix et poids du pain resteront comme ils ont été fixés la dernière fois, pour un mois de la date du présent. Par Ordre, JOHN BURKE, C. P.

DISTRICT de }  
MONTREAL.

Montreal, Lundi le 7 Octobre, 1782.

**L**ES Commissaires de Paix de sa Majesté ont trouvé aujourd'hui que le prix des grains et autres articles sont à Montréal, comme il suit, favoir, le Bled à 6s. par minot, la fine Fleur 17s.6. par quintal, la Farine Brute 15s. par quintal, les Poix 4s.2 par minot, le Bled d'Inde, 5s.10 par minot, l'Avoine 2s.1 par minot, l'Orge 3s. par minot. Les prix des autres articles n'ont pas pu être assurés, vu qu'il n'y en a pas eu au marché. Par ordre, J. BURKE, C. P.

CITY and DISTRICT of }  
MONTREAL.

Montreal, 7th October, 1782

**H**IS Majesty's Commissioners of the Peace have this Day resolved, that the Price and affize of Bread as last Settled shall remain the same for One Month from this Date. By order, J. BURKE, Cs. Ps.

CITY and DISTRICT of }  
MONTREAL.

Montreal, Monday the 7th October, 1782.

**H**IS Majesty's Commissioners of the Peace have this Day Resolved, that the Price of Grain and other Articles at Montreal is as follows Viz. Wheat at 6s per B: fine flour 17s/6 per Ct. Coarse flour or Farine Brute 15s per Ct.—Pease 4s/2 per B: Indian Corn 5s/10 per B:—Oats 2s/1 per B:—Barley 3s per B: There being no other Articles at Market the Price could not be ascertained. By Order. J. BURKE, C. P.

Nouvelle Edition du

CATECHISME DE QUEBEC.

**E**LLÉ est entièrement conforme à la précédente, qui se trouve épuisée depuis quelques années: elle s'est faite à Québec avec l'approbation de MONSIEUR l'ÉVÊQUE, d'après les vœux d'une infinité de familles qui la demandoient. Elle se vend chez Dubard, à Québec, au pied de la côte de la basse-ville, et à Montréal chez Franchère; on y trouve en nombre le petit Catechisme séparé du grand, et qui se vendra, si l'on veut, séparément.

A VENDRE de Gré à Gré.

**U**NE Maison occupé ci-devant par Mr. Alexandre Milmine, dans la rue de St. Paul, à Montréal, bornée d'un côté par Mr. La Palme, et de l'autre côté par la petite porte; libre de tout embarras. ALEXR. AULDJO.

Montreal, le 30 Septembre, 1782.

A vendre à l'IMPRIMERIE,

Un MICROSCOPE SOLAIRE.

**D**ISTRICT de } **E**N vertu de plusieurs ordres d'Exécution émanés de MONTREAL. la Cour des Plaidiers Communs de sa Majesté, pour le dit district, à la poursuite de Madame Josette Porteous, veuve de Mr. Jean Porteous, défunt, Ecuier, Thomas Fraser, Jean, Lockhart Wiseman, et Messrs. Foulis & Hunter, contre les biens et effets, terres et possessions de Jean Daly, à moi adressés, j'ai fait et pris en exécution comme appartenant au dit Jean Daly, un emplacement ou portion de terre situé dans la rue St. Paul, au pied du coteau de la Citadelle, dans la ville de Montréal, contenant quarante pieds sur la ligne de la dite rue, sur cinquante et six pieds de profondeur, borné d'un côté par les représentants de la veuve St. Michel, de l'autre côté par Eustache Provost, dans le front par la dite rue St. Paul, et derrière par le dit coteau de la Citadelle, avec une maison de pierre et autres bâtimens y dessus construits: Or j'avertis que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau, dans la ville de Montréal susdite, Mardi le 7 de Janvier prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétensions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis par ces présentes d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente. Montreal, le 29 Aoust, 1782.

**D**ISTRICT of } **B**Y virtue of several Writs of Execution issued out MONTREAL. of His Majesty's Court of Common Pleas, for the said district, at the suits of Mrs. Josette Porteous, Widow of the late John Porteous, Esquire, deceased, Thomas Fraser, John Lockhart Wiseman, and Messrs. Foulis & Hunter, against the goods and chattels, lands and tenements of John Daly, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said John Daly, a lot or Piece of ground situate in Saint Paul Street, at the foot of the Citadel Hill, in the city of Montreal, containing forty feet in front on the line of the said street, by fifty six feet in depth, bounded on one side by the representatives of the Widow Saint Michel, on the other side by Eustache Provost, in the front by the said street Saint Paul, and behind by the said Citadel Hill, with a stone house and other buildings thereon erected: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to sale by publick Vendue, at my office, in the city of Montreal aforesaid, on Tuesday the seventh day of January next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to send notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale. Montreal, 29th. August, 1782.